



Nouvelles de l'ADA

Journal n°64

Décembre 2012



© Chris Weiner

Tous nos vœux de bonheur pour 2013

3

Témoignage :

Claudine

NYIRAMINANI

5

Témoignage :

Alphonse

NTAURUYIRUSHA

6

Témoignage :

Béata

KAGOYIRE



MERCI !
2012 s'achève
et, une fois
encore, vous
avez été au
rendez-vous !

La crise est bien présente et il devient difficile de toucher un public pour une cause aussi éloignée que celle des petits agriculteurs rwandais. Mais vous leur avez été fidèles et nous vous en remercions.

Nous avons voulu consacrer l'entièreté de ce petit journal à des témoignages. Cinq bénéficiaires de notre projet de lutte contre la précarité (Solives) témoignent des progrès qu'ils ont accomplis grâce à votre soutien.

Le succès du projet repose sur deux spécificités : le choix des bénéficiaires et l'encadrement personnalisé.

Ce sont les communautés elles-mêmes qui désignent ceux qu'ils considèrent comme les plus pauvres d'entre eux. Au cours d'une réunion qui rassemble tous les membres du village, des personnes sont identifiées comme étant les plus démunies, les plus isolées et c'est avec ces personnes que nous travaillons. Une fois les bénéficiaires choisis, les assistantes sociales du projet leur rendent visite chez eux et tentent de comprendre quels sont les problèmes spécifiques à chaque famille. Les formations et conseils donnés couvrent de multiples domaines : santé, hygiène, alimentation, soutien scolaire, sensibilisation à l'alphabétisation des adultes, culture de la paix, droits humains, épargne, solidarité,...

Cette approche psychosociale est couplée à une aide matérielle (microcrédits bétail, semences améliorées, intrants, petit matériel agricole, construction et amélioration des habitations,...) ainsi qu'à des formations en techniques d'agri-élevage.

Comme vous le lirez plus loin, les résultats sont étonnants ! Certains bénéficiaires, qui ne possédaient pas suffisamment de terres pour en vivre décemment, se sont vus proposer de nouvelles activités génératrices de revenus. Ils ont appris de nouveaux métiers et vous livrent leurs impressions.

Le Solives s'est terminé fin avril 2012, mais l'encadrement et la progression de nos bénéficiaires vers l'autonomie se poursuivent dans le cadre de notre nouveau projet, le REPRECO.

En 2014, Jean-Bosco, Eson, Claudine, Béata et Alphonse voleront de leurs propres ailes, tout comme, nous l'espérons, les 2.170 familles bénéficiaires de nos projets...

Nous aurons eu la chance de voir s'épanouir l'immense potentiel de ces « oubliés de tous ».

Formation suivie : COUTURE
Nom : NYIRAMINANI
Prénom : Claudine
Age : 25 ans
Mariée, 2 garçons de 7 et 4 ans

Claudine est rayonnante dans le boubou très coloré qu'elle s'est elle-même confectionné. Difficile d'imaginer qu'en 2009, cette jeune femme souriante vivait, selon son propre témoignage, honteuse et repliée sur elle-même. Elle ne possédait alors ni bétail, ni logement, ni même vêtements décents. Elle cultivait chez ses voisins pour survivre et ne voyait aucune issue à sa situation.



« Mon rêve est de m'occuper de mes enfants. Ils seront agronome ou maire de district. Je veux qu'ils se sentent solidaires de leur communauté. »

« J'ai été convoquée à une réunion afin de faire connaissance avec les autres bénéficiaires. On nous a donné des houes et des semences, ainsi que des formations en techniques culturales. Ensuite, nous avons été encouragés à constituer des tontines, puis, le projet m'a construit une belle maison de 4 pièces.

J'ai également reçu des formations à l'hygiène et à une alimentation équilibrée. Le changement est évident. Avant, je nourrissais les enfants n'importe comment, sans tenir compte des aliments propices à une bonne croissance. Aujourd'hui, ils sont en bien meilleure santé.

Je me suis intéressée à la couture car il y a un marché. C'était très intéressant. Malheureusement, ma formation est encore insuffisante car les clients exigent sans cesse de nouveaux modèles. Je devrais également apprendre les techniques de broderie, d'ourlets et de doublures ; sans cela, les clients iront ailleurs, là où ces services sont disponibles. La couture m'aide à répondre à mes besoins (nourriture, matériel, minerval, vêtements). Je gagne aujourd'hui environ 10.000 FRW par mois (± 12 €) et voudrais atteindre 30.000 FRW par mois. Mon objectif est de devenir un grand tailleur en faisant des ensembles pour hommes et pour femmes. J'aimerais également devenir détaillant en tissus.

Je me sens digne. Je peux me nourrir, prêter de l'argent à mes voisins et confectionner moi-même les vêtements de ma famille pour qu'ils se sentent bien. Je suis très fière de moi. »

« Je veux épargner
afin de préparer
l'avenir de mes
enfants »

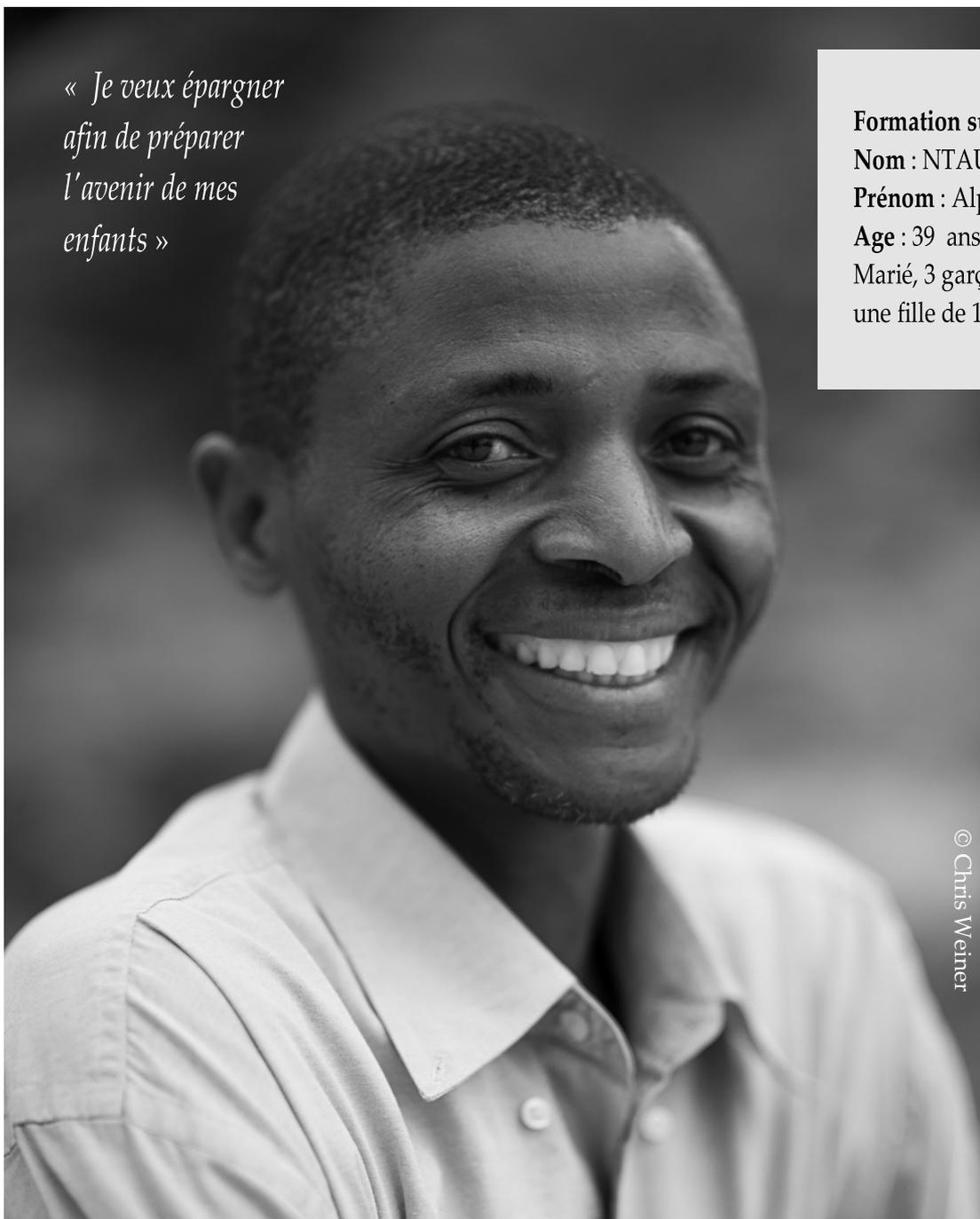
Formation suivie : APICULTURE

Nom : NTAURUYIRUSHA

Prénom : Alphonse

Age : 39 ans

Marié, 3 garçons (16, 14 et 7 ans) et
une fille de 12 ans



© Chris Weiner

Au début du projet, Alphonse ne possédait pas de bétail, une petite parcelle et une grande famille. Ses enfants, insuffisamment nourris, étaient en mauvaise santé.

Aujourd'hui, il a remboursé son crédit bétail et possède 4 chèvres. Grâce au fumier, aux semences améliorées et aux nouvelles techniques culturales, son rendement a été multiplié par 4.

Il possède également un kitchen garden et peut nourrir sa famille en quantité suffisante et de manière équilibrée. Il participe également à des activités de tontines et d'épargne -crédit.

« L'ensemble de ces activités me permet d'acheter le matériel scolaire de mes 4 enfants. Grâce aux encouragements des assistantes sociales, ils ont tous repris l'école, qu'ils avaient abandonnée pendant 4 ans. Je connais des gens qui se sont enrichis grâce à l'apiculture, c'est pourquoi j'ai choisi cette activité. Le miel coûte cher et il y a beaucoup de demande. La récolte est vite vendue. En plus, j'ai entendu que le miel était bon pour la santé. Cela ne demande pas beaucoup d'espace et ce n'est pas trop cher puisqu'il ne faut pas acheter les abeilles.

Avec cet argent, je pourrai devenir commerçant et construire une belle maison. Je veux épargner pour mes enfants, afin de les aider pour tout ce qui est possible et de préparer leur avenir. »

« Mon rêve est de devenir un grand détaillant. J'épargne pour m'offrir une boutique dans mon village. »

Formation suivie :

PETIT COMMERCE

Nom : KAGOYIRE

Prénom : Béata

Age : 30 ans

Célibataire, vit avec son petit frère de 11 ans.

© Chris Weiner

Cette jolie jeune femme souriante aimerait apprendre les langues afin de parler avec les « muzungu » (les Blancs). Pourtant, il y a 4 ans à peine, Béata ne sortait pas de chez elle et ne parlait à personne. Trop honteuse de sa pauvreté, elle vivait totalement en marge de sa communauté.

« Je vivais seule à la maison, si pauvre que je ne pouvais même pas m'acheter un savon. Ce sont les assistantes sociales du projet qui m'ont redonné confiance. Grâce à leurs visites, j'ai pu à nouveau rencontrer mes voisins et même leur transmettre des informations. Aujourd'hui, je me sens capable de parler avec les « muzungu », alors qu'avant j'avais peur de les approcher.

On a détruit ma maison. Depuis un an, je suis réinstallée grâce au projet qui a également aménagé un kitchen garden où je cultive des choux, des légumes verts, du céleri, ... Aujourd'hui, j'ai remboursé mon crédit chèvre et je possède 5 chèvres et 3 poules. Je prévois aussi de vendre des lapins au marché et d'acheter un veau.

J'ai également planté des arbres fruitiers (pruniers du Japon, avocats, maracuja) avec l'aide du projet. J'en

consomme souvent les fruits, alors qu'auparavant, je devais les acheter au marché. Je me nourris suffisamment et de manière équilibrée (petits poissons, légumes, haricots, fruits, ...). J'ai choisi le petit commerce car je m'en sentais capable. J'achète des légumes (aubergines, tomates) que je revends avec un bénéfice de 2.000 FRW ($\pm 2,5$ €).

Je fabrique également des enveloppes en papier (cf. photo) en utilisant des rejets de sacs de ciment et de la colle. C'est une amie de Kigali qui m'a enseigné cette technique. Je vends chaque enveloppe 30 FRW avec un bénéfice d'environ 20FRW (0,025 €).

Je suis contente de mes activités qui me permettent de répondre aux besoins du ménage. Je peux payer ma mutuelle de santé et le matériel scolaire de Fabrice, mon petit frère de 11 ans que j'ai recueilli à cause des maltraitements exercés par notre père. Il est aujourd'hui en 4ème année. Je possède également une épargne à la banque. Je me sens bien, j'exerce des activités intéressantes. Le projet m'a permis de nouveaux rêves. Je m'imagine comme Bihira (ndlr : le plus gros commerçant de la région). Dans 3 ans, je pourrai acheter ma boutique. »

« J'aimerais que mes enfants deviennent médecin ou secrétaire exécutif de secteur. »

Formation suivie : MAÇONNERIE

Nom : MUSENGAMANA

Prénom : Jean Bosco

Age : 32 ans

Marié, 1 fille de 3 ans et un petit garçon d'un mois



© Chris Weiner

En 2009, Jean-Bosco ne possédait pas de bétail. Il ne pouvait même pas s'acheter une houe pour cultiver sa terre minuscule.

Aujourd'hui, il cultive sa parcelle, a remboursé son crédit bétail et possède 5 chèvres.

« J'ai choisi la maçonnerie car je trouvais que c'était l'activité la plus avantageuse. Je gagne 2.500 FRW par jour (ndlr : ± 3 €). Parfois, je ne trouve pas de travail, mais en moyenne, je gagne 25.000 FRW/mois. Il manque deux choses dans la formation reçue : nous n'avons pas encore appris à construire la toiture et à la couvrir. Mon souhait serait d'apprendre à construire l'entièreté d'une maison afin de devenir un maçon complet et professionnel plutôt qu'un aide maçon.

J'envisage d'aller chercher du travail dans toute la zone et même plus loin comme maçon professionnel. Avec l'argent gagné, je pourrai construire une maison pour mon papa dans une Umudugudu (ndlr : village) et répondre aux besoins de ma famille.

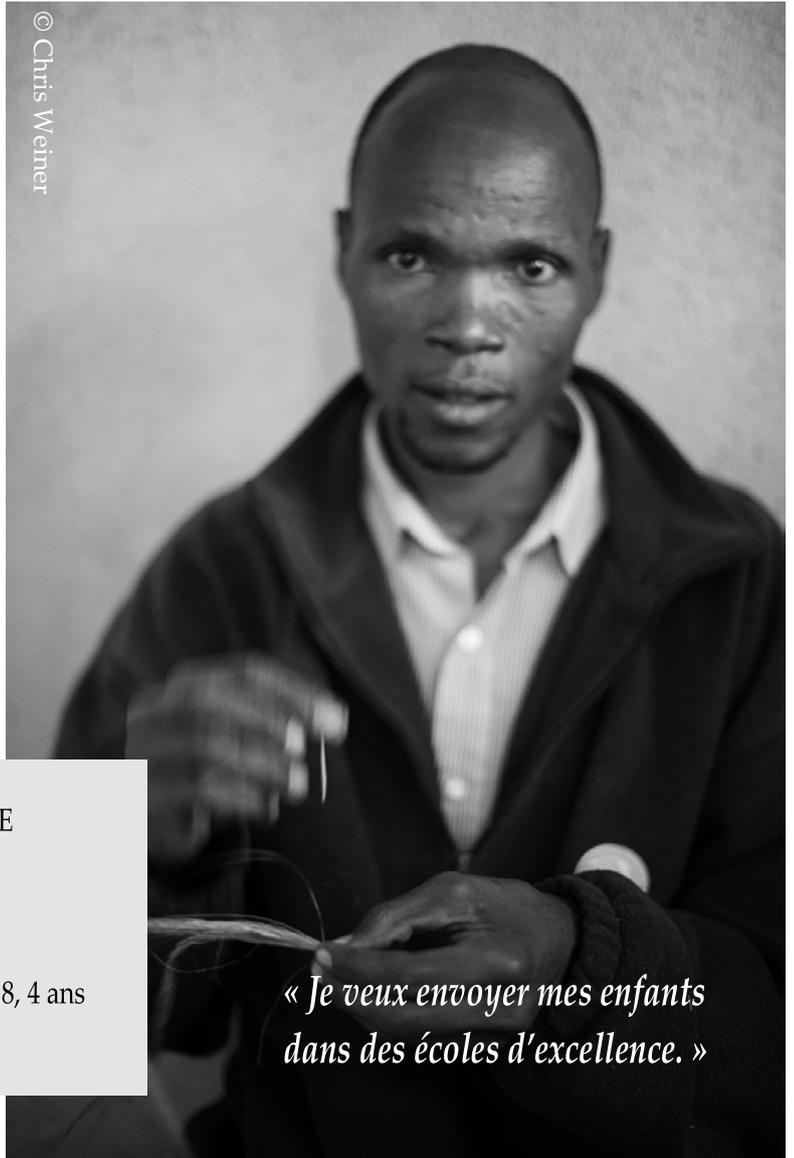
J'aimerais ensuite acheter une vache afin de devenir un modèle dans ma communauté. Je veux être celui qui a accueilli un financement et l'a utilisé pour acquérir son autonomie. Je veux qu'on dise de moi : Voilà Jean-Bosco, un bénéficiaire modèle du projet Solives.

J'en suis arrivé où je suis aujourd'hui grâce aux activités du projet. Je pense à épargner pour mes enfants afin qu'ils puissent continuer leurs études. J'aimerais qu'ils deviennent plus que simple maçon. J'aimerais qu'ils travaillent pour la communauté, qu'ils deviennent médecin ou secrétaire exécutif de secteur. »

Eron et sa famille vivaient dans une hutte en paille et ne mangeaient pas tous les jours. Il ne possédait pas de bétail et n'exploitait pas sa parcelle faute de houe, de semences, de fumier et de techniques appropriées.

Aujourd'hui, il a repris courage et, avec l'aide de son fils, il exploite non seulement sa terre, mais également des terrains loués à cette fin. La maison cimentée construite par le projet comprend 5 pièces, ainsi qu'une cuisine combinée et un kitchen garden.

Eron a remboursé son crédit bétail et possède 5 chèvres et deux lapins destinés à la consommation de la famille et à la vente.



Formation suivie : VANNERIE

Nom : NZARAMBA

Prénom : Eron

Age : 45 ans

Marié, père de 4 garçons (20, 18, 4 ans et une petit dernier de 1 mois)

« Je veux envoyer mes enfants dans des écoles d'excellence. »

« Sans intervention du Solives, je serais mort de faim. Aujourd'hui, mes enfants mangent au moins deux fois par jour (midi et soir) et les petits enfants ont droit à une bouillie le matin. Quand je vends un panier, j'achète du sucre pour mettre dans la bouillie des enfants.

Je n'avais jamais pratiqué la vannerie auparavant. Je m'y suis intéressé lors de la sensibilisation. Cela m'a peu à peu passionné et je réalise tous les modèles appris (sous-plats, plateaux, boucles d'oreille, paniers,...) J'invente même de nouveaux motifs. La formation doit être continuée car il vaut mieux être formé en tout afin de pouvoir s'adapter à toutes les commandes. J'aimerais aussi apprendre à faire des sacs et des chaises en feuilles de bananiers.

Aujourd'hui, je gagne en moyenne 15.000 FRW/mois (± 18 €). Je possède une épargne de 60.000 FRW sur un compte.

Mon objectif d'ici à 2 ans est de gagner 40.000 FRW/mois et d'acheter une vache. Je n'aurai alors plus aucun problème pour payer le minerval des enfants. Ils pourraient aller dans des écoles d'excellence et tous mes soucis seraient résolus.

Je me sens digne et fier. Je suis devenu quelqu'un au sein de ma communauté grâce aux actions du Solives. Lorsque je vivais dans ma maison de paille, je n'ai même jamais rêvé de changer ma vie comme je la vis aujourd'hui. »

Commandez vos cartes de vœux

Cartes artisanales réalisées en feuilles de bananier : scènes de la vie quotidienne, personnages ou motifs religieux.

Carte double (170 x 115 plié), avec enveloppe.

Prix unitaire 1,50 €, 4 cartes pour 5 €

+ frais d'envoi.

Commande :

Par mail : info@ada-zoa.org

Par courrier :

**rue d'Alsace Lorraine 33,
1050 Ixelles.**

Par téléphone : **0484 122 022**



SOUTENEZ NOS ACTIONS

1 € de don =
5 € pour nos projets.

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la DGD, la Région wallonne ou la Commission européenne. *Auto-Développement Afrique* vous garantit que, sur base annuelle, plus de 85% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

Compte : 310-1186157-30

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40 € dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

Je désire recevoir la newsletter de l'asbl « Auto-Développement Afrique » via mon e-mail.

Envoyer ce message à info@ada-zoa.org pour recevoir régulièrement des informations sur les actions de notre association.

Trimestriel « Nouvelles de l'ADA »
rue d'Alsace Lorraine 33 - 1050 Bruxelles
Téléphone : 02 540 80 22
E-mail : info@ada-zoa.org
www.ada-zoa.org



Rédaction

Nathalie Rucquoy

Impression Paraglyph

Compte 310-1186157-30
IBAN BE15 3101 1861 5730
BIC BBRUBEBB

Editeur responsable : Luce Leflere-Denays
Rue du Long Chêne 64 – 1970 Wezembeek-Oppem